



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### ANNEE DE LA FOI

«*Comment 'croire à la famille' aujourd'hui ?* » 4<sup>ème</sup> partie et fin de la réponse

## CONCLUONS

### Comment réagir chrétiennement dans les situations d'aujourd'hui ?

↳ **Réagir comme JESUS. Avoir toujours l'amour du pécheur et la haine de son péché.** Voilà pourquoi, il ne faudra jamais condamner celui ou celle qui, sur un coup de folie, a brisé sa famille, mais par contre, il ne faudra jamais accepter son péché. La femme adultère en donne un exemple très concret : *"Et toi, tu ne me condamnes pas ? – Moi non plus, mais va, ne pêche plus !"* Cela ne veut pas dire d'aller et de continuer, mais : tu peux ne plus pécher parce que la Miséricorde libère des liens du péché, chasse les démons.

*Petit scénario : mon fils de 25 ans me téléphone et m'annonce qu'il vient ce week end à la maison, qu'il ne viendra pas seul... "- Très bien, nous avons une chambre d'amis – Mais c'est plus qu'une amie – C'est certainement une jeune fille très bien, mais ton père et moi n'avons pas appris que tu étais marié – Mais, tu es ringarde, maintenant, c'est comme cela – Mon, grand, c'est ta vie, tu fais comme tu veux, mais à la maison, respecte ton père et ta mère et il y aura toujours une chambre d'ami – Puisque c'est comme cela, je ne viendrai plus !"* Attention c'est maintenant qu'il nous faut réagir comme JESUS et lui dire : *"Mon chéri, avant que tu ne raccroches (et que tu ne reviennes plus..., le chantage affectif commence du reste dès la naissance, alors, avec 25 ans d'expérience, nous les mamans nous avons du métier dans le chantage affectif, on est professionnel !), je voulais te dire que ton père et moi nous t'aimons et nous t'aimerons toujours, la maison sera toujours ta maison, tu seras toujours le bienvenu, mais ton péché, jamais !"*... bip, bip, bip... et c'est ainsi que « le jeune homme prit la fortune qui lui revenait et s'en alla loin de son père » : une nouvelle page de l'évangile s'ouvre : c'est celle du fils prodigue. Mais, je vous en supplie, vous les parents, rappelez-vous que le Père des miséricordes ne court pas derrière son fils, car le mal est mal, le bien est bien. Que va faire le Père des miséricordes ? Il va prier, il va pleurer, il va souffrir, parce que son fils va se perdre en s'éloignant ainsi. Mais le Père ne bougera pas, parce que, s'il court après son fils, quand celui-ci va revenir, il ne le trouvera pas son père qui aura changé de place. Il faut que les parents ne bougent pas, pour que les enfants sachent où revenir. Voilà pourquoi il faut tenir à la Parole de Dieu : *"Car mon fils était perdu et il est retrouvé, il était mort et il est ressuscité."* Au bout de 5 ans de vie de concubinage, de plats surgelés du soir..., on se dit... 'chez maman...' ; à un moment donné, on revient parce que c'est la source de l'amour ; **donc, ne bougeons pas, n'ayons pas peur, il ne faut pas sacrifier la vérité de l'amour à une affection humaine.** Quand les parents ont cédé au chantage des enfants, les enfants sont encore plus perdus.

↳ **Ecarter les paroles du diable, ne pas parler avec l'esprit du monde.** Lorsque la séparation arrive, ne jamais dire : 'Alors, tu vas bien refaire ta vie, tu ne vas pas rester comme cela !' C'est une parole du diable. J'ai assisté à un divorce en direct : j'avais baptisé le petit bébé d'un petit couple admirable ; un jour, l'épouse vient me voir et dit qu'ils vont divorcer. Que s'est-il donc passé ? "Eh ! bien, un soir, quand il est rentré à la maison, il m'a dit ça..." C'est vrai, la parole était dure, mais quelle avait été sa journée ? Ce n'était pas une raison suffisante, parce qu'il faut beaucoup d'amour pour apprendre à aimer, il faut s'ajuster, on ne s'aime pas du premier moment, il faut des années pour apprendre à aimer, il faut beaucoup de

pardons, beaucoup supporter, se réconcilier. "Et puis, il y a eu cela, cela..." En fait, elle me décrivait une vie ordinaire. Quand on est arrivé au bout du dossier de l'avocat, je lui ai dit : "Mais, madame, vous aimez toujours votre homme ?!"... et elle s'est effondrée en larmes... Elle ne savait pas pourquoi elle divorçait, mais elle y allait ! Pour moi, tout cela était signé, en grec : **DIABOLOS ! Le diviseur, comme à l'origine ; rappelez-vous le péché originel, c'est l'origine du divorce.** Donc, je vous en supplie, il ne faut jamais prendre parti, car quand on prend parti, on accuse et 'l'accusateur' a un nom, c'est Satan. Je me souviens être allé dans la famille du mari avec lui pour porter un paquet. En repartant j'ai entendu le soupir de sa mère qui lui disait : 'vraiment, elle n'est pas faite pour toi'. Cette maman, qu'a-t-elle voulu ? Se récupérer son enfant chéri ? Bien sûr, elle devait penser qu'aucune femme ne pouvait correspondre à l'amour qu'elle avait pour son fils ! J'aimerais faire un petit traité pour les belles-mères. Cette femme voulait le bonheur de son fils, mais a piétiné la petite fleur avant qu'elle ne pousse ; alors que, au contraire, il faut mettre de l'engrais, arroser, encourager : attention, donc, aux paroles de Satan dans nos familles.

➔ **Quand on ne sait plus quoi faire : la prière, parce que l'enjeu est spirituel.**

Le combat de la famille est spirituel, il n'est pas économique ni psychologique, même si ces points interviennent. Il y a le combat de la bête contre le chef d'œuvre qu'est le mariage et la famille. Satan ne peut pas attaquer le patron, donc il s'attaquera à son chef d'œuvre, comme pour lui faire échec. Sans la prière nous sommes perdus. Satan est plus fort que nous ; il a tenté le Christ, donc nous serons tentés. La tentation fait partie de la vie chrétienne. Quand on est tenté, c'est bon signe parce que c'est le moment du choix. Quand JESUS est tenté, il n'a pas péché ; donc, il nous faut faire le bon choix, parce que nous sommes des êtres libres et que Dieu nous veut libres ; nous avons à exercer notre intelligence et notre volonté et mettre en lumière l'épreuve. Nous les prêtres, nous ne serons jamais tentés de divorcer parce que nous n'avons pas la grâce du mariage. Satan attaque ce qu'il y a de plus beau : la Grâce. « Si tu es le Fils de Dieu... » : Satan attaque ce qu'il y a de plus beau en JESUS, sa divinité ; donc ne vous inquiétez pas : si vous êtes mariés, vous allez être tentés de divorcer, parce que vous êtes équipés de la grâce et que Satan attaque le chef d'œuvre. Pour nous, prêtres, qui avons la grâce insigne d'être totalement consacrés à Dieu pour le salut du monde, nous serons nous aussi tentés : tentés de défroquer, c'est cela ce que Satan veut : un prêtre qui tombe, cela fait des ondes de choc épouvantables. Si nous ne prions pas, Satan aura le dessus un jour, parce qu'il est plus malin que nous. **La prière, c'est demander au Christ de combattre en nous car ce n'est pas notre victoire qui est en jeu, c'est celle de Dieu sur le démon.**

Nous prenons notre Rosaire, nous appuyons sur le pied de la Vierge qui écrase la tête du serpent. Il ne supporte pas le rosaire, voilà pourquoi il voudrait nous décourager de prier. **Restons bien fidèles à cela : la prière pour sauver nos familles ; que nos familles redeviennent des maisons de prière, où Dieu est là chez lui, pour que la Sainte Famille soit vraiment le cœur de nos familles.** Le père Daniel Ange dit : « Remplacez la pornographie par l'iconographie. » Car il n'y a que la beauté de Dieu qui puisse nous sauver de la laideur du mal. C'est pour cela que le bienheureux Jean-Paul II disait dans sa lettre sur le Rosaire de le prier en famille, car il faut remplacer la télévision par la contemplation des mystères du Rosaire. Que l'histoire du Salut devienne notre histoire à nous. Aucune situation n'est perdue. Il faut prendre de bonnes habitudes avant la tempête, par beau temps.

*Dernière petite histoire : une petite fille de 6 ans non baptisée, des parents non-mariés, mais une grand-mère du Rosaire... La grand-mère n'en peut plus, elle lui donne un chapelet et lui dit qu'elle va lui apprendre comment cela marche, - ainsi tu pourras parler à la Sainte Vierge - quelle belle formule, qui est le génie des grands-mères - C'était le code entre la grand-mère et la petite fille qui lui disait souvent : 'tu sais, Mamie, je lui parle à la sainte Vierge'. Voilà qu'un jour elle vient voir sa grand-mère et lui dit que ses parents vont très mal... Que faire ? S'ils ne sont pas mariés, on ne peut pas les forcer, mais il y a la petite*

*et s'ils se séparent, dans quelle situation se met-on ? On se perd soi-même. La grand-mère dit qu'elles vont partir dans un petit sanctuaire marial, qu'elles vont prier le chapelet, et je vous assure qu'elles ont dit un chapelet chargé d'amour – du reste, quand le chapelet est trop long, surtout, n'arrêtez pas, remettez-y un peu d'amour, c'est cela qui manque dans la prière - ce chapelet n'a pas été long, il était chargé d'amour, et à la fin de cette prière, la fillette s'approche de la statue de Marie et demande qu'elle mette beaucoup d'amour dans le cœur de son papa et de sa maman. La grand-mère s'est effondrée en larmes. Trois mois plus tard, les parents se préparent au mariage. C'est une histoire vraie !*

**Maintenant, pensez bien : rien n'est impossible à Dieu, il n'y a pas une seule situation qui soit perdue, il y a toujours une lucarne de la miséricorde de Dieu. Ayons foi dans la famille, foi en sa miséricorde. Car Dieu veut que tous ces enfants soient sauvés !**

*Père Antoine Berthaud, op. Prieur du couvent des dominicains de Bordeaux  
Conférence donnée au Colloque « Enfance et Sainteté » - Lisieux 2012*